

STATION 7 : LA MARE FORESTIÈRE

La mare forestière constitue un des éléments clef pour le maintien à long terme de certaines espèces animales et végétales face aux évolutions climatiques futures. Ce petit écosystème particulier, au fonctionnement complexe et ouvert sur les écosystèmes voisins, tient également un rôle important pour la rétention de l'eau en forêt. Elle est utilisée comme point d'eau par la faune sauvage ou comme site de reproduction et d'alimentation par de nombreux insectes et amphibiens.



C'est quoi une mare ou une « mardelle » forestière ?

Il s'agit d'une étendue d'eau à renouvellement généralement limité, de taille variable inférieure à 5 000 m³.

Sa faible profondeur, qui peut atteindre environ 1,5 mètre, au point le plus bas, permet à toutes les couches d'eau d'être sous l'action du rayonnement solaire et aux plantes de s'enraciner sur tout le fond.

De formation naturelle ou anthropique, elle se trouve dans des dépressions imperméables et est alimentée par les eaux pluviales, parfois par un système de fossés qui y pénètre et en ressort jouant ainsi un rôle tampon au ruissellement ou parfois des eaux d'origine phréatiques.

Le niveau de la mare forestière fluctue grandement en fonction des saisons, de son environnement végétal et notamment arborescent dont les racines proches absorbent de grandes quantités d'eau.

La biodiversité associée est variable selon les stades de développement de la mare mais, d'une manière générale, elle est assez riche. Si la mare présente quelques berges en pente douce, une flore abondante peut se développer.

Pour peu que la mare ne soit pas trop fermée par les peuplements forestiers avoisinants, elle peut être très intéressante pour les Odonates (libellules).

Les stades de vie d'une mare forestière :

Ces mares sont en évolution constante, leurs différents stades créent des espaces favorables à une faune et une flore différentes en fonction de la maturité de celles-ci.

Dès son creusement, la mare forestière voit très vite la végétation coloniser le milieu, telles que **les hydrophytes** (plantes qui vivent en partie ou totalement immergées dans l'eau) et **les hélophytes** (plantes se développant dans les substrats gorgés d'eau mais dont les bases des tiges sont le plus souvent non immergées).

Au fil du temps, l'accumulation de matières organiques au fond de la mare comble progressivement les lieux, cette diminution de niveau d'eau permet le développement d'autres espèces dont des **macrophytes** et des **ligneux** ce qui accélère encore l'accumulation de matière organique.



Les macrophytes sont des plantes aquatiques macroscopiques, visibles à l'œil nu.

Il en existe plusieurs types :

- les plantes émergentes comme le roseau, le scirpe et la massette, les plantes à organes submergés et flottants (nénuphars),
- les plantes submergées qui peuvent former des herbiers denses (Callitriche, cornifle immergé, élodée, potamot, renoncule, Zannichellie)



À un stade « avancé », la mare, lorsqu'elle se trouve fortement colonisée par les ligneux, peut évoluer vers une saulaie sèche (mare peu profonde) ou une saulaie tourbeuse (mare profonde). Ces vieilles mares sont également importantes pour la biodiversité puisqu'elles sont le siège d'une flore et d'une faune particulières. Il est important de les conserver afin que ce stade d'évolution soit représenté sur un massif.

ATTENTION : Dans le cadre des mesures de protection de l'herpétofaune visées par le projet de la « Trame bleue » et de ses 24 mares, le poisson est un « ennemi » car il se nourrit des œufs et larves des espèces que nous souhaitons protéger.

Les apports naturels (œufs par les airs via oiseaux) ou exotiques (poisson rouge) devront donc obligatoirement être capturés et déplacés.



Callitriche © gnu : www.aquaportail.com



Cornifles © Fabien PECHEUX



Zannichellie © gnu : www.aquaportail.com



Renoncules © Daniel Jolivet



Potamot © VisioFlora



Elodées © Fabien